



HAL
open science

Master Sciences arts et techniques de l'image et du son Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences arts et techniques de l'image et du son. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028990

HAL Id: hceres-02028990

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028990>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Sciences arts et techniques de l'image et du son

Aix-Marseille Université - AMU

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies

Établissement déposant : Aix-Marseille Université - AMU

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master mention *Sciences, arts et techniques de l'image et du son* (SATIS) proposé par le département du même nom de la Faculté des Sciences de l'Université d'Aix-Marseille (AMU) offre une palette très complète de formations scientifiques et techniques de haut niveau autour des métiers de l'audiovisuel. Tous les métiers de la production audiovisuelle, de la pré- à la post-production, sont visés avec une perspective large qui est centrée autour des aspects scientifiques et techniques, mais qui inclut aussi les dimensions juridiques, artistiques et collaboratives.

Le master *SATIS* recouvre la totalité des métiers d'encadrement de l'audio-visuel à travers une organisation comprenant une année de tronc commun suivie d'une année de spécialisation dans une des quatre spécialités complémentaires suivantes :

- *Ingénierie des métiers de la production audiovisuelle, film, vidéo et multimédia* ;
- *Ingénierie de la prise de vue, supports argentiques et numériques* ;
- *Ingénierie des systèmes de post-production de l'image, film, vidéo et multimédia* ;
- *Ingénierie de la création sonore et musicale pour le film, la vidéo et le multimédia*. Cette spécialité est elle-même subdivisée en deux parcours, Son à l'image et Musique pour l'image.

Les enseignements sont dispensés en présentiel. L'offre de formation est regroupée sur le site d'Aubagne, ce qui favorise la synergie entre les différentes spécialités pour la recherche de stages et pour des projets d'études qui sont réalisés en commun.

Analyse

Objectifs

Les objectifs de la formation sont déclinés en spécialité de manière claire et détaillée tant en termes de connaissances que de compétences métiers : il s'agit de former des cadres dans toutes les spécialités de la production audiovisuelle, que ce soit les films, la vidéo ou le multimédia.

De tous ces points de vue, la formation dispensée est très complète en mêlant les connaissances scientifiques, historiques et juridiques aux compétences techniques métiers et transversales comme le développement d'un sens esthétique, de capacités d'analyse et la faculté de travailler en équipe.

La professionnalisation est une préoccupation majeure de la formation et les débouchés constatés correspondent bien au domaine visé. Cependant, même si elle reste à un niveau acceptable, l'insertion professionnelle est en baisse des points de vue de la quantité et de la qualité. Par ailleurs, l'adossement à un laboratoire scientifique dédié au domaine de l'audiovisuel est récent et ne permet encore que trop rarement une poursuite d'études en thèse.

Organisation
<p>La structuration de l'offre de formation en quatre spécialités permet de couvrir l'ensemble des métiers de la production et des équipes techniques associées. La spécialisation est progressive, en effet la première année est constituée d'un tronc commun avec un jeu d'options. Par ailleurs, les projets et le stage proposés en fin de première année permettent de croiser les compétences et d'avoir une vision globale de la réalisation audiovisuelle et cinématographique avant que les étudiants ne se spécialisent franchement en seconde année. En seconde année, une partie des enseignements est spécialisée (environ 35 %). Pour la formation sur projets, bien que mutualisée, la participation de chaque étudiant se fait selon sa spécialité.</p> <p>Ce découpage en spécialité recouvre la réalité professionnelle. L'importance donnée aux projets permet aux étudiants de bien se préparer au travail collaboratif entre équipes de spécialités différentes. L'implication de l'équipe pédagogique ainsi que le grand nombre d'intervenants professionnels complètent cette approche pertinente des aspects métiers.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation, en plus de 30 ans d'existence, est devenue un acteur incontournable dans le secteur de l'audiovisuel régional où elle est en situation de quasi-monopole. Il n'existe que cinq autres formations similaires en France, la plus proche étant à Toulouse. Le département SATIS, et la formation, sont donc aussi des acteurs majeurs sur la scène nationale.</p> <p>La formation entretient diverses relations avec des institutions comme France 3 Méditerranée ou le pôle Transmédia Méditerranée (PRIMI), des partenaires associatifs comme la Semaine du Son ou le Festival International du Film d'Aubagne, ou des entreprises comme le Théâtre de la Criée, le MUCEM ou l'INA méditerranée.</p> <p>La formation est adossée depuis peu au laboratoire Arts, Sciences, Technologies pour la Recherche Audiovisuelle Multimédia (ASTRAM). L'adossement au laboratoire permet une certaine veille technologique, mais les statistiques montrent qu'aucun étudiant ne poursuit en thèse.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est constituée de cinq enseignants-chercheurs du domaine en plus de quatre professeurs associés ou certifiés détachés. Ils ont tous des responsabilités dans le pilotage de la filière et garantissent la connaissance approfondie du cœur de métier. La coordination est assurée par des réunions régulières à plusieurs niveaux et qui vont d'une fréquence hebdomadaire à semestrielle. Cet investissement dans la pédagogie se fait d'ailleurs souvent au détriment de l'avancement de la carrière, ce qui au niveau master n'est une bonne chose ni pour les enseignants ni pour la formation.</p> <p>Une grande partie de l'équipe est constituée d'intervenants extérieurs qui ont des fonctions variées dans l'industrie audiovisuelle. Ce domaine très particulier, regroupant de nombreuses spécialités professionnelles pointues, est la cause de ce pourcentage élevé d'intervenants extérieurs spécialisés, mais cela crée une certaine fragilité en raison de la difficulté renouvelée de recruter chaque année un tel nombre d'intervenants.</p> <p>Il conviendrait donc de consolider et de pérenniser l'équipe pédagogique par le recrutement d'enseignant-chercheurs habilités à diriger des recherches.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont fixés à 45 étudiants par promotion, ce qui fait environ une dizaine d'étudiants par parcours. Un certain nombre d'étudiants entre en L3 (troisième année de licence) SATIS avant de faire le master, mais ce n'est pas clairement expliqué.</p> <p>Les taux de réussite et de passage de première en seconde année sont très bons, ce qui entraîne qu'environ 45 diplômés sont mis chaque année sur le marché du travail. La limite des effectifs en première et seconde années a donc été fixée pour assurer une insertion professionnelle correcte des étudiants dans un marché de l'emploi restreint et fluctuant pour ce secteur.</p> <p>Par ailleurs, le département conduit une politique de développement de réseaux professionnels, notamment via une association d'Alumni pour accompagner ses étudiants. Il entretient des collaborations avec divers festivals.</p> <p>Les statistiques de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) montrent un faible taux de réponse, mais il en ressort que les étudiants rencontrent des difficultés croissantes pour trouver un emploi (on passe de 85 % en 2012 à 67 % en 2015) et dans plus d'un cas sur deux cet emploi n'est pas stable.</p>
Place de la recherche
<p>Ce master est à vocation professionnelle et la place de la recherche n'est pas très développée. On note quelques participations à des réalisations illustrant des domaines de la recherche scientifique, mais les étudiants ont plus le rôle d'exécutant que d'acteur de la recherche en question.</p> <p>Pourtant, la formation est adossée au laboratoire ASTRAM (Arts, Sciences, Technologies pour la Recherche Audiovisuelle</p>

<p>Multimédia), mais aucun étudiant ne poursuit en thèse, ni dans ce laboratoire, ni ailleurs. Il est possible que cette situation évolue avec la transformation du département SATIS en plateforme technologique pour l'unité de recherche PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique) prévue pour 2018.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Le master <i>SATIS</i> dispense une formation équilibrée entre théorie et application où la professionnalisation tient une place importante. Les connaissances scientifiques et l'acquisition d'outils techniques récents sont mises en pratique rapidement. La pédagogie par projet est mise en avant, c'est l'occasion pour les étudiants de s'orienter en toute connaissance de cause à l'issue de la première année, de connaître le métier des équipes techniques auxquelles ils seront confrontés, et d'acquérir des compétences transversales. Par ailleurs, les étudiants ont de multiples occasions de rencontrer les acteurs socio-professionnels du domaine, à commencer par leurs enseignants dont une grande partie est constituée d'intervenants extérieurs, mais aussi durant des stages facultatifs de courte durée. Finalement, la connaissance métier de l'équipe pédagogique se traduit aussi par la qualité des fiches RNCP (répertoire national des certifications professionnelles), une par spécialité, et qui sont particulièrement bien documentées.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les projets tiennent une place importante et permettent aux étudiants des différentes spécialités de travailler ensemble et de former des équipes de production composées uniquement par les étudiants. En raison de la diversité des secteurs d'activité, les durées de stage sont très variables. Dans l'ensemble, la part des stages est très importante (entre deux et trois mois en première année de master, entre quatre et six mois en seconde année). Cependant, même en ne considérant que les stages obligatoires, ceux-ci ne sont que peu valorisés en termes de crédits dans la formation (16/120 ECTS). Par ailleurs, la multiplication des stages professionnels et des projets peut être un frein aux étudiants qui voudraient se consacrer à la recherche.</p>
Place de l'international
<p>L'organisation de la mobilité étudiante se fait dans les cadres classiques ERASMUS et CREPUQ (avec le Québec) dans lesquels cinq établissements étrangers ont noué des partenariats privilégiés avec le département et la formation. Les mobilités entrante et sortante sont réelles et concernent quelques étudiants par année.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les étudiants de la licence <i>SATIS</i> proposée dans le même établissement est la source naturelle de recrutement en première année de master, mais celui-ci accueille également sur dossier des étudiants venant d'autres établissements sans que les statistiques n'en montrent exactement l'origine et le nombre. L'expérience professionnelle peut-être prise en compte, mais aucune des spécialités n'offre de formation en apprentissage ou sous contrat de professionnalisation. Il n'y a pas de dispositif de mise à niveau à proprement parler, mais les étudiants sont suivis individuellement, en particulier lors des projets professionnels. Les anciens étudiants via leur association peuvent également être mis à contribution pour accompagner les étudiants en formation.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement se fait exclusivement en présentiel avec des modalités standard pour les publics en situation particulière, mais les locaux semblent peu adaptés aux personnes handicapées. Les dispositifs de validation des acquis sont utilisés et de trois à quatre personnes en bénéficient chaque année. En dehors des outils spécifiques aux disciplines et l'enseignement des langues, l'utilisation des outils numériques n'est pas mise en avant, ce qui semble paradoxal pour des études dans le domaine du multimédia.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les étudiants sont évalués différemment suivant les modes d'enseignement -cours théoriques, travaux pratiques ou restitution de projets, mémoire ou de stage. Les projets et stages donnent systématiquement lieu à des jurys particuliers. Il n'est pas prévu de compensation entre les semestres et des seuils différents sont prévus pour les matières théoriques (8/20) et la note de mémoire (6/20).</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
La formation insiste sur la capacité de l'étudiant à mesurer sa progression en termes de compétences via divers rendez-vous, dont des entretiens avec les encadrants et/ou des professionnels, et une étape finale où l'étudiant présente l'ensemble de son parcours, la logique de ses stages et sa stratégie professionnelle. En revanche, il n'y a pas de dispositif de type portefeuille de compétence pour valoriser cette acquisition.
Suivi des diplômés
L'association des anciens étudiants du master <i>SATIS</i> , <i>SATIS Alumni</i> , a été créée en 2014. Elle dispose d'un site web et de relais sur les réseaux sociaux. Ajoutée aux moyens de l'OVE, le suivi des étudiants est correct à 30 mois, mais pas sur le long terme.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Les étudiants évaluent la formation via la plateforme mise en place par l'OVE pour toute l'Université. Il y a une évaluation annuelle des enseignements par les étudiants : le responsable de master organise cette évaluation en choisissant deux enseignements à évaluer et le jeu de questions servant à l'évaluation. Le département <i>SATIS</i> organise des sortes de débriefing des masters avec analyse collective d'une situation. Un conseil de perfectionnement mêlant enseignants, professionnels, représentants des tutelles et étudiants se réunit une fois par an.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Formation majeure du secteur audiovisuel local et national.
- Nombreux projets en collaboration avec des partenaires professionnels.
- Excellente professionnalisation.
- Bonne structuration en spécialités bien articulées entre elles.
- Travail en équipe autour de projets concrets.
- Forte implication de l'équipe d'enseignant.

Points faibles :

- A côté de quelques belles réussites d'insertion, nombreux postes occupés sur des statuts précaires ou à un niveau trop bas par rapport à la formation.
- Absence de formation par la recherche.
- Fragilité de l'équipe pédagogique fortement dépendante des intervenants extérieurs.

Avis global et recommandations :

Cette formation, animée par une équipe pédagogique très investie, occupe une place importante aux plans local et national en fournissant en particulier une grande partie des cadres de la région dans le domaine de l'audiovisuel et ce, malgré une conjoncture peu favorable.

L'équipe est invitée à poursuivre l'amélioration de l'articulation entre aspects professionnalisant et recherche. Cela pourrait à la fois affirmer le niveau de qualification des diplômés et diversifier les perspectives de débouchés. Il semble par ailleurs nécessaire de consolider et renforcer l'équipe pédagogique en permanents, notamment en habilités à diriger des recherches.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Les responsables de la formation ont bien pris connaissance de l'évaluation et n'ont pas d'observation à formuler.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland

